



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

DÉJEUNER-DÉBAT

**Rivalités de puissance et innovations
de rupture : perspectives sur les
États-Unis et la Chine**

26 septembre 2025

Institut d'études de géopolitique appliquée

Rivalités de puissance et innovations de rupture : perspectives sur les États-Unis et la Chine



Co-organisé par le média *Hors normes* et l'Institut d'études de géopolitique appliquée (Iega) le vendredi 26 septembre 2025, ce débat a réuni des experts et décideurs autour de Pierre Haski, chroniqueur géopolitique à France Inter et au magazine L'Obs, pour explorer les rivalités de puissance et innovations de ruptures sur les États-Unis et la Chine.

Les discussions, tenues sous la règle de *Chatham House*, ont abordé les enjeux stratégiques et technologiques entre la Chine et les États-Unis.

Ce débat a mis en évidence les défis et les opportunités liés aux rivalités sino-américaines, en soulignant les implications géopolitiques et technologiques à l'échelle mondiale.

Les propos exprimés n'engagent la responsabilité d'aucun participant. Ce résumé exécutif est publié dans le cadre des Dialogues géopolitiques, un programme de l'Iega.



Rares sont aujourd'hui les thèmes suscitant un tel consensus aux États-Unis : la Chine constitue une menace systémique à l'encontre de la suprématie américaine. Cette préoccupation transpartisane irrigue l'ensemble du spectre politique et influe de manière décisive sur les débats stratégiques et économiques.

ÉVALUATION DE LA STRATÉGIE AMÉRICAINE ET IMPACTS SUR LE SECTEUR TECHNOLOGIQUE

Les droits de douane, instrument central des États-Unis dans cette stratégie d'affrontement, se sont révélés inopérants face à la résilience chinoise, entraînant plusieurs revers.

Dans le même temps, les entreprises américaines se trouvaient en position de vulnérabilité, au point que certaines d'entre elles, telles que NVIDIA, mirent en place des mécanismes de contournement des sanctions, avant l'instauration par l'administration d'exemptions ciblées. En réalité, la suprématie technologique des États-Unis n'est plus aussi marquée qu'autrefois. Ce changement de paradigme se traduit par un regain d'intérêt pour l'open source chez les acteurs américains de la technologie, en particulier dans le domaine de l'intelligence artificielle.





PRIORITÉ STRATÉGIQUE AU DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE

La Chine a inscrit le développement technologique au centre de sa stratégie nationale depuis plusieurs décennies. Le plan Made in China 2025, lancé en 2015, désigne un ensemble de secteurs stratégiques (véhicules électriques, les énergies renouvelables, les télécommunications ou encore l'intelligence artificielle) dans lesquels le pays aspire à s'imposer comme référence mondiale, avec un taux de réalisation évalué à près de 70 %. L'industrie chinoise des semi-conducteurs a ainsi profité d'un important soutien politique.

INGÉNIEURS ET PENSÉE SCIENTIFIQUE AU CŒUR DU POUVOIR

Ce programme s'inscrit dans la continuité des efforts engagés depuis la fin des années 1970, illustrant une conception d'État stratège valorisant la pensée scientifique et les disciplines techniques. Cette orientation se manifeste également par la forte présence d'ingénieurs au sein des instances dirigeantes, trait qui rapproche la gouvernance technologique chinoise de modèles observés dans d'autres grandes puissances, tel celui des États-Unis. Ce contexte favorable a encouragé Huawei à développer son propre OS, afin de s'affranchir des limitations imposées par les États-Unis.

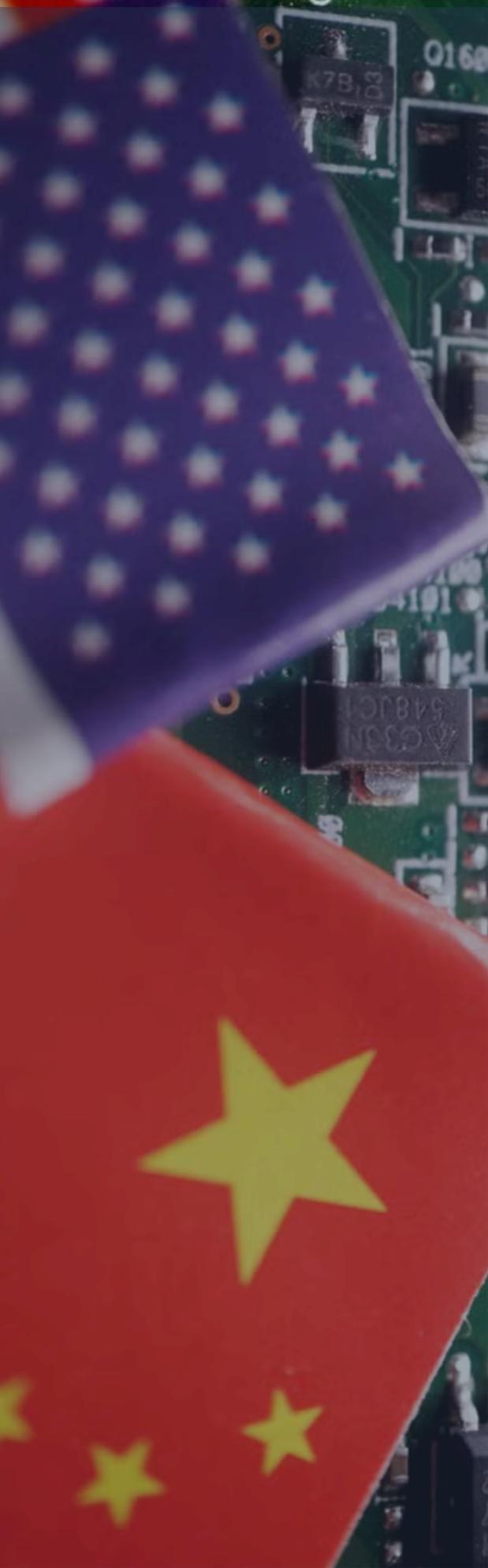
UN ÉCOSYSTÈME FAVORABLE

La résilience de la Chine face aux sanctions américaines s'explique par un écosystème favorable au développement technologique : électricité à faible coût, abondance de ressources stratégiques, notamment en terres rares, et infrastructures performantes. Pékin a investi depuis des décennies dans ses réseaux énergétiques, routiers et ferroviaires, réduisant les coûts de production et renforçant la productivité. À l'inverse, le plan de relance de Joe Biden, pourtant assorti d'un volet infrastructurel, n'a guère été concrétisé, révélant le retard américain en la matière.

INNOVATION ET DÉPENDANCE MONDIALE

La Chine assure près d'un tiers de la production manufacturière mondiale, y compris dans les segments à forte valeur ajoutée. Contrairement aux anticipations occidentales, l'autoritarisme du régime n'a entravé l'innovation. Pékin a mis en œuvre une stratégie articulée autour de la planification et de l'écosystème. En dépit des débats sur le découplage et le *derisking*, le monde demeure tributaire de la Chine, qui dispose désormais en interne des savoir-faire et ressources nécessaires.





UNE STRATÉGIE AMÉRICAINE MARQUÉE PAR L'AMBIVALENCE

La politique conduite par Donald Trump à l'égard de la Chine recèle des signaux contradictoires. L'annonce d'une rencontre bilatérale à l'APEC et l'annulation d'une commande de 400 millions de dollars à destination de Taïwan tranchent avec des marques de fermeté, telles qu'une réunion militaire d'ampleur et la rhétorique martiale d'un glissement sémantique du ministère de la Défense vers un « ministère de la guerre ». Cette ambivalence confirme que la logique de confrontation demeure prépondérante, en dépit de quelques gestes d'apaisement.

UN SECTEUR TECHNOLOGIQUE SOUS TENSION POLITIQUE

Le secteur technologique jouit d'un traitement privilégié, tout en demeurant soumis à de fortes pressions, comme l'a illustré l'épisode opposant Trump à Mark Zuckerberg. Les progrès chinois en matière d'IA, illustrés par des succès emblématiques tels que Deepseek et Manus AI, renforce les tensions existantes. Le resserrement des liens entre milieux technologiques, sécuritaires et politiques, incarné notamment par les ambitions de Peter Thiel, s'inscrit dans un contexte où l'affaiblissement du Parti démocrate tend à avantager la Chine.



Recommandations

Intégrer le positionnement anti-Chine des États-Unis comme une donnée à long-terme

En dépit des signaux ambivalents envoyés par Donald Trump, notamment vis-à-vis de la question taïwanaise, l'opposition à l'égard de la Chine est une donnée fermement ancrée dans le paysage politique américain. Aucun changement majeur n'est à prévoir, même en cas d'alternance.

Se préparer aux implications d'une rivalité stratégique axée sur la technologie

La compétition entre la Chine et les États-Unis est fermement ancrée dans le secteur technologique : IA, développement des SNR, ou encore le quantique. Ces choix stratégiques auront d'importantes répercussions sur le plan économique via les politiques énergétiques et la sécurisation des chaînes d'approvisionnement.

Anticiper les développements politiques

L'hybridation en cours entre les grandes entreprises de la tech, le secteur de la défense et le monde politique va précipiter d'importants changements politiques. Aux États-Unis, ces évolutions risquent d'attiser les tensions sociales et conduire à davantage d'instabilité à moyen-terme. Pour la Chine, il conviendra d'être attentif aux liens que les futurs nommés aux instances dirigeantes (politburo, CMC...) entretiennent avec le secteur des technologies.

Reconsidérer l'imminence du découplage/dérisquage

Compte tenu de la solidité de l'écosystème technologique chinois et de l'importance de ce secteur, sur le plan économique mais également en terme de capital politique et d'influence géopolitique, l'idée d'un découplage rapide avec la Chine est à éliminer. La perspective d'un dérisquage, plus plausible, nécessitera un calendrier repensé.